

comme ses parents vivaient au jour le jour à la sueur de leur front, il ne voulut pas les surcharger d'une bouche inutile et embrassa l'état humiliant et triste de mendiant.

C'était une âme vraiment chrétienne et pieuse : aussi accueillit-il cette rude épreuve des mains de la Providence avec une pleine résignation, pour l'expiation de ses péchés et pour l'amour de la croix de Jésus-Christ. C'était surtout une âme aimante de l'Eucharistie : au lieu de se tenir sur les places publiques ou d'aller de porte en porte, il s'était installé sous le porche de la cathédrale afin d'être plus près de son doux Jésus. Aux heures moins fréquentées de la journée, il entrait dans l'église, et là son cœur épanchait sa douleur et ses larmes aux pieds du divin Consolateur ; jamais il ne quittait ces saints entretiens sans une force et une résignation nouvelles.

Pendant ses visites au Saint Sacrement, son regard s'était souvent porté sur l'étincelle vacillante de la lampe d'or qui, nuit et jour, tient compagnie à Jésus-Hostie. Il envoyait sa destinée, il rêvait de pouvoir comme elle se consumer devant l'autel dans l'obscurité et le silence, et, se disait-il, il est impossible d'habiter si constamment avec Jésus sans partager sa puissance bienfaisante. Aussi, ayant obtenu du recteur de l'église une certaine quantité de l'huile bénie, il n'allait jamais se coucher le soir sans en oindre sa jambe mutilée, demandant avec foi à Jésus Sacrement de le protéger et de venir à son aide.

Tant de piété et d'amour devait enfin émouvoir le Cœur si bon et tendre de Jésus-Christ. Le 29 mars 1640, notre mendiant, étant retourné chez ses parents, se sentit dominé par une lassitude excessive dans tous ses membres et demanda à se coucher. Mais avant de se mettre au lit, il n'oublia pas d'oindre sa jambe mutilée et d'adresser une prière encore plus fervente à Notre-Seigneur en l'Eucharistie ; puis il s'endormit d'un sommeil plus profond et plus prolongé qu'à l'ordinaire. Étonnés de le voir dormir si longtemps, son père et sa mère voulurent le réveiller ; mais quel ne fut pas leur étonnement de le voir se lever avec deux jambes entières et parfaitement saines ! Quant au jeune homme, il se crut pendant quelque temps sous l'effet d'un rêve, mais il fallut enfin se rendre à la bienheureuse réalité. Alors tombant à genoux avec son père et sa mère, il remercia en pleurant de joie la bonté du Sauveur qui avait si généreusement récompensé sa foi.

Les dons du Seigneur veulent ne pas rester cachés ; aussi, sans plus tarder, notre miraculé s'élance joyeux sur le chemin de Saragosse pour y publier le prodige et le faire examiner juridiquement. Quelle n'est pas la stupéfaction du chirurgien